LA COLLECTION OFFICIELLE

JOHNNY HALLYDAY

50 ANS DE CARRIÈRE - LES CONCERTS DE LÉGENDE



L'ALBUM

JOHNNY À L'OLYMPIA



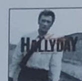
INCLUS : 1 CD - 19 CHANSONS
+ 1 LIVRET INÉDIT 28 PAGES



CD COLLECTOR™
ÉDITION ILLUSTRÉE

PolyGram
Collections

JOHNNY HALLYDAY - LA COLLECTION OFFICIELLE - 50 ANS DE CARRIÈRE



ROCK'N'ROLL ATTITUDE
1985


DERRIÈRE L'AMOUR
1976


À LA VIE, À LA MORT !
2002


LA GÉNÉRATION PERDUE
1966


SANG POUR SANG
1999



GANG
1986


FLAGRANT DÉLIT
1971


SALUT LES COPAINS !
1961


VIE
1970


DRÔLE DE MÉTIER
1984


LES ENFANTS DU ROCK
1984


C'EST LA VIE
1977



JE T'AIME, JE T'AIME, JE T'AIME
1974


LA PEUR
1982


ROCK'N'SLOW
1974


QUELQUE PART UN AIGLE
1982



L'IDOLE DES JEUNES
1962


COUNTRY-FOLK-ROCK
1972


ENTRE VIOLENCE ET VIOLON
1983

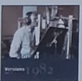


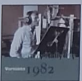
SINGS AMERICA'S ROCKIN' HITS
1962


EN PIÈCES DÉTACHÉES
1981


DESTINATION VEGAS
1996


NASHVILLE
1963


VERSIONS 1982 (VOL. 1)
1982


VERSIONS 1982 (VOL. 2)
1982



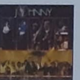
EN ETRANGER
1961/1982



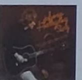
LOVING YOU
1990/2010

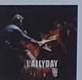

À PARTIR DE MAINTENANT
1980


LORADA TOUR
1995



LIVE
1981


PALAIS DES SPORTS
1976



OLYMPIA
2000


À BERCY
1987


AU PALAIS DES SPORTS
1967


PARC DES PRINCES
2003


LORADA
1995


RIVIÈRE... OUVRE TON LIT
1969


MA VERITÉ
2005



ÇA NE CHANGE PAS UN HOMME
1991



CE QUE JE SAIS
1998


CADILLAC
1989


INSOLITUDES
1973



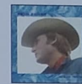
LES ROCKS LES PLUS TERRIBLES
1964


JOHNNY
1967



HOLLYWOOD
1979


ROCK À MEMPHIS
1975


LA TERRE PROMISE
1975


JEUNE HOMME
1968

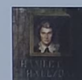

SOLITUDES À DEUX
1978


LES BRAS EN CROIX
1963


RÊVE ET AMOUR
1968


HALLELUYAH
1965


JOHNNY CHANTE HALLYDAY
1965


HAMLET
1976

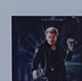

PAS FACILE
1981


ROUGH TOWN
1994

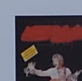

LIVE PARC DES PRINCES
1993



LIVE À LA TOUR EIFFEL
2000



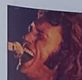
STADE DE FRANCE
1998


PAVILLON DE PARIS
1979


DANS LA CHALEUR DE BERCY
1990

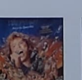

LE ZÉNITH
1984

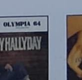

OLYMPIA
1967


LIVE AT THE PALAIS DES SPORTS
1971

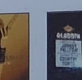


À LA CIGALE
1994

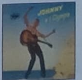

PALAIS DES SPORTS
1982



OLYMPIA
1964


BERCY
1992


LIVE AT THE ALADDIN THEATRE
1996


QUE JE T'AIME
1969

À L'OLYMPIA
1962

Visuels non contractuels

LA COLLECTION OFFICIELLE JOHNNY HALLYDAY est éditée par PolyGram Collections, une division d'Universal Music France, Société par Actions Simplifiées au capital de 36.000.000 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro B 414 945 188, dont le siège social est situé au 20/22 rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Nègre - **COMITÉ DE DIRECTION :** Pascal Nègre, Président Directeur Général - Michel Parent, Directeur Général Adjoint - Jean-Luc Lavignette, Directeur Général Adjoint, Patrick Picaud, Directeur Administratif et Financier. **DIRECTEUR DÉPARTEMENT KIOSKS :** Romain Delnaud - **DIRECTEUR MARKETING :** Patrick Yamine - **CHEF DE PROJET :** Natacha Damien - **BUSINESS AFFAIRS :** Hélène Voglieri, Sophie Best - **COORDINATEUR ÉDITORIAL :** Jean-Yves Billet - **AUTEURS DES TEXTES :** Jean-François Chenut, Jean-William Thoury - **MASTERING :** Jonas Turbeaux - **FABRICATION :** Anne Carlier, Claude Chabane, Christine Bovio - **DESIGN :** 2Pop - **PHOTOGRAVURE :** Paris Flash Imprim'

REMERCIEMENTS : Sébastien Farran, Olivier Nusse, Alexandra Bariatinski, Franck Decoudun, Alexandre Leclerc, Galatéa Pedroche, Carole Larue, Pauline Parent, Martine Brunet, Stéphanie Bailly, Emeline Perrin, Philippe Poirier (CL&S)

IMPRIMÉ PAR : G. Canale & C. S.p.A. (Italie)

DÉPÔT LÉGAL : Octobre 2013

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Pochette album original : © Jacques AUBERT – Couverture, page 15 : © Patrick DE MERVELEC – Pages 4, 10-11, 16, 21 : © Jean-Louis RANCUREL – Pages 6, 9, 22 : © Jacques AUBERT – Pages 12, 18-19 : © Keystone – Page 25 : © Stan WIEZNIAK

L'éditeur se réserve le droit d'interrompre la publication de la collection en cas de mévente.

Chaque volume est constitué d'un CD et d'un livret indissociables ne pouvant être vendus séparément.

www.collectionjohnny.com



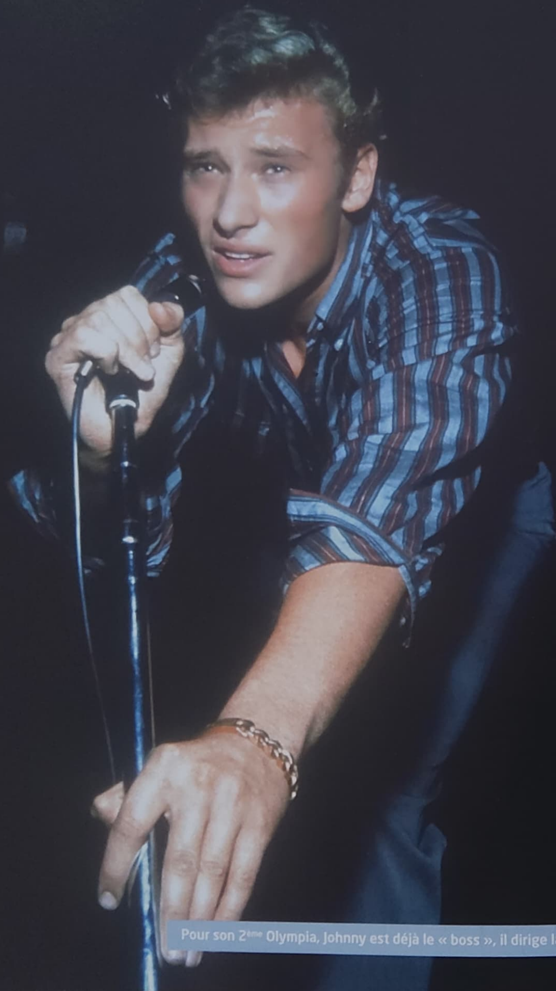






JOHNNY À L'OLYMPIA 1962

SOMMAIRE



Pour son 2ème Olympia, Johnny est déjà le « boss », il dirige la répétition



EDITO

POUR UN ARTISTE, il n'existe qu'une récompense qui vaille : l'amour du public. Pourtant, certains prix viennent concrétiser, officialiser le succès. Ainsi, en janvier 1962, Johnny reçoit-il l'Oscar européen du music-hall. La remise a lieu dans un endroit chic, une station de sports d'hiver italienne alors fréquentée par la jet-set, Cortina d'Ampezzo. Le prix en lui-même ne signifie pas grand-chose, mais le symbole est grand pour ce jeune homme qui, moins de deux années auparavant, était encore inconnu.

Depuis la publication en mars 1960 de son premier disque, *Laisse les filles*, Johnny n'a cessé de grimper les marches qui mènent au sommet de la gloire. Johnny Stark (1922 / 1989) gère sa carrière. L'association durera jusqu'en 1966. Les triomphes discographiques ont fait accéder Johnny au monde du cinéma. Après une apparition brève mais remarquable dans un film policier, *Dossier 1413*, il donne la réplique à la jeune Catherine Deneuve dans *Sophie*, l'un des quatre sketches qui constituent *Les Parisiennes*.

La musique des *Parisiennes* est de Georges Garvarentz (Georges Diram Wem, 1932 / 1993) qui fournit à Johnny un immense succès, *Retiens la nuit*. Les paroles de Charles Aznavour, beau-frère de Georges Garvarentz, sur une musique romantique et un tempo de slow-rock légèrement aromatisé de boléro, touchent le public le plus vaste. Johnny n'est plus seulement la star des jeunes, mais celle de tous les Français. Une situation qui n'est pas près de changer !

Pour Johnny, en 1962, les signes extérieurs de vedettariat s'accumulent. On le voit ornant la Une du magazine le plus vendu du pays, *Télé 7 jours*. Il fait aussi la couverture de *Télé Radio magazine*, *Disco-Revue*, *Musique 62*, *Le Monde et la Vie*, *Cinémonde*, *Paris-Match*, *Points de vue - Images du monde*, etc. Sans oublier le premier et historique numéro de *Salut Les Copains*. Les pantalons Big Chief lancent un blue-jean dûment estampillé Johnny Hallyday… Nul ne peut ignorer le phénomène ! Naturellement, on entend Johnny à la radio et on le voit à la télévision, à *L'École des vedettes* (face à Georges Brassens qu'il admire), *Cinépanorama*, *Reflets de Cannes*, *Âge tendre et tête de bois*, *Soyez les bienvenus*, *Triumph variétés*, *L'Europe en chantant*… On écrit même, déjà !, des biographies du chanteur, *Rock et twist, la fulgurante carrière de Johnny Hallyday* de Georges-Léonard Hémeret et Jacques Baroche puis *Johnny Hallyday* de Jean Macabiès.

Enfin, pour la deuxième fois, Johnny est programmé en vedette à l'Olympia… ■


La scénographie et la chorégraphie de ce show sont très dynamiques

LE SPECTACLE EN REVUE

JOHNNY À L'OLYMPIA 1962

EN CE MOIS D'OCTOBRE 1962, LES FEUILLES MORTES JONCHENT LE TROTTOIR DEVANT LE 28 DU BOULEVARD DES CAPUCINES... C'EST LE DEUXIÈME SÉJOUR DE JOHNNY HALLYDAY DANS LA PRESTIGIEUSE SALLE DE LA CAPITALE, ENGAGÉ PAR BRUNO COQUATRIX.

Johnny s'y est déjà produit du 20 septembre au 9 octobre 1961. Le IXème arrondissement de Paris, qu'il connaît si bien pour y être né et y avoir grandi, représente décidément un quartier spécial, lieu de moments décisifs de sa destinée.

Une foule dense pénètre dans le temple de la chanson. Des jeunes, évidemment, mais pas seulement. Depuis le triomphe de *Retiens la nuit*, Johnny touche toutes les classes d'âge et toutes les couches de la société. Dans le hall, derrière un comptoir, on vend les derniers disques parus chez Philips, *Il faut saisir sa chance*, *Viens danser le twist*, également *Rebel Rouser* des Golden Stars avec Johnny à la guitare. Dans un louable souci d'œcuménisme, *Twistin' The Rock*, compilation de titres de la période Vogue, est également exposée par les gérants du petit stand. Un nouveau 33 tours va très vite y être mis en avant, celui de l'enregistrement effectué sur place lors des premières prestations.

PREMIÈRES PARTIES

Le seuil franchi, on vous propose un programme souvenir puis des ouvreuses vous guident jusqu'à votre place dûment numérotée, réservée, etc. Johnny se produit du 25 octobre au 13 novembre 1962. Certains jours, en fin de semaine, ou bien quand les enfants n'ont pas classe (le jeudi), le spectacle est donné en matinée et en soirée. Il peut même y avoir deux matinées, à 14h15 puis 17h15. Trente-et-une prestations en vingt jours !

Dans la tradition du music-hall, en première partie du spectacle de Johnny sont programmés des numéros de distraction sans rapport avec le rock'n'roll, artistes de cabaret ou chanteurs, Jack Perrot ; le quartette des U-Frediani ; Laura Casale dont le premier disque sort chez Pathé ; les Collégiennes (cinq jeunes chanteuses) ; Marco (équilibriste) ; Claude Figus (qui dans le programme bénéficie d'une introduction signée Édith Piaf) accompagné par Noël Commaret et Francis Lai ; une troupe de danseurs, Marina & Alberto et leur Compagnie... Patrick Raynal, fantaisiste à l'accent berrichon, et la pétulante Françoise Deldik, comédienne, épouse du bassiste des Pirates, occupent la scène entre les numéros.

OUVERTURE

Il est fréquent qu'un opéra classique débute par une ouverture à l'intérieur de laquelle les principaux thèmes musicaux qui seront ensuite développés sont sommairement survolés. Selon le même principe, l'orchestre de l'Olympia joue une *Introduction* qui fait se succéder des mélodies de succès de Johnny, dont *Sam'di soir, Retiens la nuit*...

Ce grand orchestre dirigé par Daniel Janin comprend Christian Jouan (guitare), Jean Guibaud (piano), Maurice Thomas, Georges Bence, Louis Toesca, André Féreaud (trompettes), Raymond Fonseque, Marc Steckar, Henri Tollour (trombones), Fernand Pasperis, Gilbert Dall'Anese, Marcel Canillard, Henri Bernard, Maurice Delarue (saxophones), Bob Quirel (contrebasse), Michel Delaporte (batterie).

LE TWIST EST ROI

Tous ces musiciens jouent derrière un rideau de tulle. Un autre, également translucide, plus près de la rampe, s'écarte et laisse découvrir les Golden Stars tandis que Johnny fait son entrée sous les applaudissements, vêtu de manière chic et classique, en smoking sombre, chemise claire. Variante du rock qui connaît un très gros impact auprès de la jeunesse française, en 1962 le twist est roi et Johnny démarre son récital par une supplique endiablée, *Laissez-nous twister* : « Vous avez connu le bon temps / Pour nous qui avons vingt ans / Le bon temps c'est maintenant... » On ne saurait être plus clair !

L'adaptation par Ralph Bernet d'un succès de Ricky Nelson, *Teenage Idol*, non seulement va connaître un impact immense mais de surcroît va imposer l'expression « Idole des jeunes » pour désigner Johnny...

Pendant que Jean Tosan joue ses solos de saxophone, Johnny incite son bassiste, Antonio Rubio, à twister les jambes un peu écartées... Puis il se saisit d'une guitare sèche et balance *Elle est terrible*, méchant rock'n'roll encore inconnu des fans qui tapent spontanément des mains pour marquer le rythme de ce morceau emprunté à un géant du genre récemment disparu, Eddie Cochran (1938 / 1960) qui l'a créé sous le titre *Something Else*.

UNE ICÔNE

Après ce déchaînement, Johnny calme le jeu en interprétant une plage de son tout nouveau 45 tours, *L'idole des jeunes*. L'adaptation par Ralph Bernet d'un succès de Ricky Nelson, *Teenage Idol*, non seulement va connaître un impact immense mais de surcroît va imposer l'expression « Idole des jeunes » pour désigner Johnny, pratique qui subsiste cinq décennies plus tard ! Johnny n'est pas une « idole » mais une icône, il n'a jamais aimé être appelé idole, pourtant, rien n'y fait, le surnom lui colle à la peau... Naturellement, pour ce type de morceaux, l'orchestre de l'Olympia joue un grand rôle, fournissant en particulier des chœurs qui forment un écrin à la voix solo.

Comme *Elle est terrible*, *C'est une fille comme toi* est une nouveauté. Johnny offre aux spectateurs de l'Olympia la primeur de cette musique de Georges Garvarentz remarquable d'entrain et de concision. Les deux titres captés en public seront d'ailleurs couplés pour une publication en simple peu avant les fêtes de fin d'année. La brève intervention de Jean Tosan sonne comme un clin d'œil à un célèbre homologue américain, Boots Randolph,



Johnny et son orchestre, les Golden Stars : ça swingue



Un show spécial pour Noël



Une attitude du « showman », le doigt pointé vers le public, qui se retrouvera dans tous ses spectacles

musicien de Nashville. De cette capitale de la musique populaire américaine où il vient d'enregistrer, Johnny a rapporté *Garden Of Love* de Gene Pitney que Jil & Jan ont traduit en *Dans un jardin d'amour*.

VIRTUOSITÉ ET DYNAMISME

Obéissant à un signe du chanteur, Claude Djaoui ne laisse aucun temps mort et enchaîne par *Serre la main d'un fou*. À Nashville, les séances de Johnny en studio sont supervisées par Shelby Singleton (1931 / 2009) qui est aussi le producteur de Titus Turner (1933 / 1984), créateur de la version originale, *Shake The Hand Of A Fool*, composition de Margaret Ebey dite Margie Singleton, épouse de Shelby. Les deux arrangements sont extrêmement différents ! Taquin, Johnny propose aux Golden Stars de lui serrer la main. Ils refusent avec véhémence ! Autre morceau puisé dans la discographie d'un artiste afro-américain, *Don't Play That Song* de Ben E. King devient *Pas cette chanson*. L'orchestre et les choristes de Daniel Janin participent pleinement à ce passage dramatique que Johnny porte avec tout le pathos dont il est le grand spécialiste.

Les œuvres françaises écrites spécialement pour Johnny ont au moins autant de force que les adaptations. Une belle démonstration en est fournie par *Sam'di soir* du tandem Garvarentz / Aznavour qui, décidément, sait parfaitement ce qui convient au jeune rocker. Souvent discret quoique très efficace, Claude Djaoui prend ici un solo ébouriffant où une grande virtuosité ne freine en rien le dynamisme. Les Golden Stars constituent un sacré groupe de rock'n'roll ! Les mêmes auteurs sont à l'origine du tube *Retiens la nuit* que l'on a vu Johnny interpréter dans le film *Les Parisiennes*. Le tournage du sketch intitulé *Sophie*, l'une des fameuses Parisiennes, est supervisé par Marc Allégret avec un apport non négligeable de Roger Vadim, crédité comme scénariste. Ce film, auquel participe également Gillian Hills, n'offre à Johnny qu'un rôle bref mais de bon augure pour une filmographie qui comptera plus de vingt longs métrages.

Les œuvres françaises écrites spécialement pour Johnny ont au moins autant de force que les adaptations. Une belle démonstration en est fournie par *Sam'di soir* du tandem Garvarentz / Aznavour...

TORRIDE

La presse a relaté des incidents qui avaient obligé Johnny à faire le coup de poing. De là, à en conclure que c'est un bagarreur dans la vie serait exagéré, mais de manière théâtrale, en scène, alors oui, Johnny peut se déchaîner, comme ici face aux cascadeurs qui simulent un petit gang venu l'agresser et qui va le regretter ! Une francisation fidèle de *Trouble* que Jerry Leiber et Mike Stoller ont imaginé pour Elvis Presley dans le film *Bagarre au King Créole* (1958), devient *La bagarre* et sert de tremplin à cet étonnant moment du show conçu par Lee Hallyday. La chorégraphie est de Conrad Pringle, Afro-Américain vu récemment dans le film *Douce violence*. Aux États-Unis, il a participé à des versions scéniques de *West Side Story*, référence évidente pour ce petit ballet, y compris sur le développement orchestral intitulé *Statics*.

À mi-parcours, tandis que les Golden Stars jouent un instrumental torride, Johnny se change et se recoiffe sous l'œil goguenard de Johnny Stark. Plus ou moins improvisée, la partie, basée sur *Rebel Rouser* de Duane Eddy, est agrémentée d'un saxo graisseux et d'un solo de batterie. Johnny lui-même participe, assurant la guitare solo. Il présente ensuite chaque musicien, Jean Tosan (saxophone), Antonio Rubio (basse électrique Fender) et Louis Belloni (batterie), déjà présents lors du précédent Olympia, depuis rejoints par Claude Djaoui alias Claude Robbins (guitare) et Marc Hemmler (orgue). Johnny enchaîne avec *Hey ! Baby !* d'après le succès homonyme de l'Américain Bruce Channel.

Provoqué par Conrad Pringle, il se lance à son tour dans la danse avec une agilité surprenante. Il faut dire qu'il fut à bonne école aux côtés de Lee Hallyday !

À BONNE ÉCOLE

« Est-ce que vous connaissez le mashed potatoes ? Est-ce que vous voulez l'apprendre ? » Évidemment, le public hurle une réponse positive. Arrivent huit danseuses du ballet de Bernard Hall qui font une démonstration du nouveau pas. Pendant ce temps, Johnny incite les spectateurs à agiter un mouchoir tout en chantant *C'est le mashed potatoes* (*Little Bitty Pretty One* de Bobby Day puis Thurston Harris, Clyde McPhatter, etc.). Provoqué par Conrad Pringle, il se lance à son tour dans la danse avec une agilité surprenante. Il faut dire qu'il fut à bonne école aux côtés de Lee Hallyday ! Continuant d'agiter ses jambes qu'on dirait de caoutchouc, il chahute ses musiciens – Antonio Rubio et Jean Tosan se montrant particulièrement complices – puis entonne *Comme l'été dernier* d'après *Dancin' Party* de Chubby Checker à qui Johnny doit aussi *Let's Twist Again*.

Le rideau se ferme et s'ouvre plusieurs fois avant que Johnny ne revienne et interprète l'un de ses plus récents morceaux, un excellent rock, *Tout bas, tout bas, tout bas* inspiré de *Apron Strings* tel que l'a chanté Cliff Richard, puis il conclut par une longue version en anglais de *I Got A Woman* (Ray Charles) au cours de laquelle il descend dans la salle et demande au public de participer. Ce faisant, il serre la main à des garçons et embrasse les filles. Sans ambiguïté, elles en redemandent ! ■



L'Idole très bien entourée par les ballets de Bernard Hall pour la danse à la mode

L'AVANT-CONCERT

JOHNNY À L'OLYMPIA 1962

Johnny au contact de ses fans

APRÈS L'ALHAMBRA, SA PREMIÈRE GRANDE SCÈNE PARISIENNE, JOHNNY VITE CONSACRÉ « L'IDOLE DES JEUNES » S'EST VU OUVRIR LES PORTES DE L'OLYMPIA, PAR BRUNO COQUATRIX EN 1961.

L'Olympia, c'est évidemment le lieu qui consacre les artistes, le théâtre qui a accueilli Maurice Chevalier, Édith Piaf, Jacques Brel, Gilbert Bécaud, Charles Aznavour et tant d'autres. Johnny s'y est produit du 20 septembre au 9 octobre 1961.

PREMIER ALBUM

En fin d'année 1961, Philips publie son premier album intitulé *Salut Les Copains*, un clin d'œil évident à l'émission de radio. Début 1962, son orchestre les Golden Stars enregistre deux instrumentaux *Rebel Rouser* et *Last Night*, le chanteur les accompagne en guitare soliste. Le 8 janvier, Sylvie Vartan chante en lever de rideau du spectacle de Vince Taylor, le rocker l'observe depuis les coulisses et par l'entremise de son frère, Eddie Vartan, fait sa connaissance.

Le 2 février, l'inoubliable *Retiens la nuit,* que la star reprend dans sa tournée anniversaire des soixante-dix ans, est publié dans une version différente de celle du film, en EP avec *Sam'di soir, Ya Ya Twist* et *La faute au twist*. Le 12 février, sur le plateau d'Aimée Mortimer le chanteur se retrouve au côté d'un de ses maîtres, Georges Brassens. Jeune, il chantait des titres de Brassens sur scène. Cette rencontre a lieu avant un moment historique dans sa carrière, puisque le 16, en compagnie de Lee et Johnny Stark, il se rend à l'aéroport d'Orly pour son premier voyage aux États-Unis.

« ROCK IN USA »

Après une courte halte à New York, il débarque à Nashville, au Bradley Studio où Gene Vincent enregistra le mythique *Be Bop A Lula*. Sa maison de disques a réuni les meilleurs musiciens rock, ceux qui accompagnent Elvis et Jerry Lee, pour le premier enregistrement en anglais de « l'idole des jeunes ». Dirigé par le guitariste, arrangeur Jerry Kennedy, l'orchestre regroupe : Graddy Martin, Harold Bradley (guitares), Bob Moore (basse), Buddy Harman (batterie), Floyd Kramer (piano), Ray Stevens (claviers), Boots Randolph, Billy Justis (saxos) et le fameux Charlie McCoy à l'harmonica. Les chœurs sont assurés par Les Jorda-



Toute la fougue et l'enthousiasme du jeune rocker de 19 ans

naires, les Melody Singers & les Milestone Singers. L'album mis en boîte en trois jours se nomme *Johnny Sings America's Rockin' Hits*. Les enregistrements sont dirigés par Shelby Singleton, ancien arrangeur chez Sun Records.

Une vingtaine de titres sont enregistrés, des grands classiques américains comme *Whole Lotta Shakin Goin' On, I Got A Woman, Be Bop A Lula , Maybellene, Blueberry Hill, Diana, Hello Mary Lou.*

SORTIE INTERNATIONALE

Après une rapide tournée de promotion aux États-Unis, le chanteur rentre en France. Fin février, le premier 45 tours, issu des séances à Nashville et publié sous le titre étrange *Johnny à New York*, réunit : *Be Bop A Lula, I Got A Woman, Blueberry Hill* et *Maybellene*. C'est le 27 avril que l'album enregistré aux USA est commercialisé, une sortie internationale. Le 16 mai, un nouvel EP de titres français est mis sur le marché.

Plus qu'une chanson, le titre *L'idole des jeunes* est emblématique de la longue carrière du chanteur. C'est sur cette chanson qu'il entamera ses concerts anniversaires au Parc des Princes pour ses cinquante ans.

DANS UN JARDIN D'AMOUR

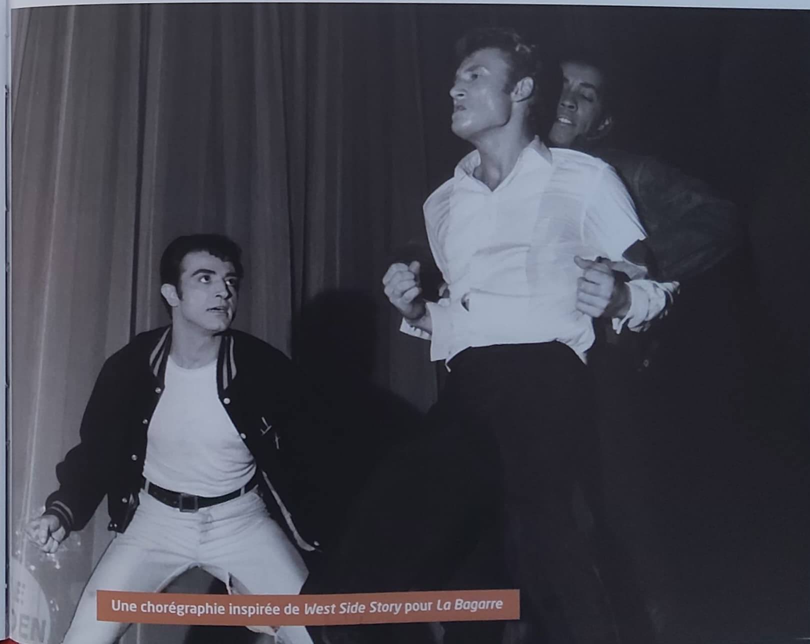
Le 21 mai, le rocker retourne en studio à Nashville achever ses enregistrements, s'ensuit une nouvelle tournée promotionnelle qui passe par Baltimore, Washington, le Colorado, Chicago, et New York. Le 15 juin, il fête ses 19 ans au Moulin Rouge en compagnie de Lee, Desta, Catherine Deneuve, et sa sœur Françoise Dorléac, Sacha Distel, Jacques Charrier, Claude Brasseur, Jean-Jacques Debout...

UNE NOUVELLE DANSE

Le 27 juin, le chanteur impose dans son nouveau 45 tours la danse à la mode le madison twist, avant d'attaquer le 11 juillet sa tournée d'été. Elle s'étalera jusqu'à fin août, émaillée d'incidents : bagarres à Tarbes, interdiction de se produire aux arènes de Bayonne, à Cannes. Partout les foules se déplacent en masse pour acclamer « l'idole des jeunes ». C'est au cours de cette tournée qu'il fait la connaissance de Gill Paquet. Ce dernier va vite devenir un personnage incontournable de son équipe. La tournée achevée, Johnny se rend en Allemagne pour la promotion de ses dernières productions.

L'IDOLE DES JEUNES

En octobre, une série de galas à l'Ancienne Belgique à Bruxelles servent de répétitions pour le deuxième rendez-vous qui s'annonce Boulevard des Capucines à partir du 25. Quelques jours avant ce second Olympia, il publie un immense tube, l'adaptation de *Teenage Idol* de Ricky Nelson, en français *L'idole des jeunes* par Ralph Bernet. Plus qu'une chanson, ce titre est emblématique de la longue carrière du chanteur. C'est sur cette chanson qu'il entamera ses concerts anniversaires au Parc des Princes pour ses cinquante ans. ■



Une chorégraphie inspirée de *West Side Story* pour *La Bagarre*

CHANSONS À THÈME(S)

LES TENDRES ANNÉES



Une présence sur scène impressionnante

LES TENDRES ANNÉES SONT CELLES QUI ONT BERCÉ TOUTE UNE JEUNESSE, POUR LAQUELLE JOHNNY A ÉTÉ LE PORTE-PAROLE D'UNE RÉVOLUTION MUSICALE ET DES MŒURS DANS UNE FRANCE DÉCOUVRANT CE QU'ÉTAIT LA CONSOMMATION.

L'objet discographique culte de cette révolution est le 45 tours ou « Extended Play ». Quatre chansons gravées sur une petite galette, attendues fébrilement et qu'on passait et repassait sur un Teppaz. Des chansons qu'on découvrait sur l'antenne d'Europe N°1 en écoutant *Salut Les Copains* puis ensuite dans les émissions cultes comme *Dans le vent avec Hubert* ou sur RTL avec Jean-Bernard Hebey. Chaque mois le Hit-parade publié dans le magazine *Salut Les Copains* était le reflet des goûts et des chansons diffusées sur les grandes ondes.

DU TWIST AU MADISON

Le premier 45 tours publié par Philips sort le 30 septembre 1961. Au menu, *Nous quand on s'embrasse*, le formidable *Il faut saisir sa chance*, la ballade romantique *Douce violence* et *Tu peux la prendre*, des chansons qui marquent les esprits tout autant que la magnifique pochette, un Johnny tout de blanc vêtu.

Cinq jours plus tard, un autre EP est mis sur le marché. Le titre leader va faire un malheur *Vient danser le twist*, en version française et en version originale. Cette composition de Chubby Checker adaptée par le rocker est un triomphe. Plus d'un million de 45 tours s'écoulent, dans les surprises-parties, tous les « teenagers » dansent le twist. En novembre 1961, un troisième 45 tours est commercialisé, le twist domine.

L'année 1962 débute sur les chapeaux de roues, en février, est commercialisé un EP que l'on qualifiera d'historique. Titre majeur : *Retiens la nuit*, un slow qui fera fondre plus d'un couple. Originalité de cet EP, il existe en quatre pochettes différentes, ce qui fera la joie des collectionneurs. Le chanteur impose ensuite une nouvelle danse, le madison, avec un nouvel EP dans lequel on note une brillante adaptation, *Pas cette chanson*. La fin de l'année 1962, est marquée par la sortie d'un nouveau titre majeur, *L'idole des jeunes*, adaptation de *Teenage Idol* de Ricky Nelson. Accompagné d'un Scopitone tourné par Claude Lelouch, la chanson et la photo « cover » du EP deviennent mythiques et symbolisent la personnalité de la jeune star française, son statut d'idole est confirmé et un sentiment de solitude ne le quittera jamais.

SALUT LES COPAINS

L'année 1963 sera particulièrement emblématique de ces « Tendres années ». Les titres historiques se succèdent *La bagarre, Tes tendres années, Da Dou Ron Ron, Les bras en croix, Pour moi la vie va commencer*, tous des numéros 1 en puissance, des chansons qui s'inscrivent dans la mémoire collective. Cette année est symbolisée par l'inoubliable rendez-vous place de la Nation, et les 150 000 jeunes qui fêtent le premier anniversaire de leur magazine *Salut Les Copains*.

Plus fort et plus imposant que jamais, le rocker continue de caracoler en tête des Hit-parades tout en faisant évoluer ses chansons vers des titres plus mûrs, avec des productions qui mettent une incontestable distance entre lui et ses confrères...

Plus fort et plus imposant que jamais, le rocker continue de caracoler en tête des Hit-parades tout en faisant évoluer ses chansons vers des titres plus mûrs, avec des productions qui mettent une incontestable distance entre lui et ses confrères : *Excuse-moi partenaire, Les mauvais garçons* et *Le pénitencier* font du cru 1964, complété par quelques rocks assez terribles, un cru inoubliable, alors que se profile la parenthèse difficile du service militaire.

RHYTHM AND BLUES

Pendant que s'imposent, venus d'Angleterre, le son et l'immense talent des Beatles, des Rolling Stones et d'autres groupes anglais, le titre marquant de cette année à l'armée restera *Quand revient la nuit*.

Après l'humoristique *Le diable me pardonne*, le chanteur est influencé par le rhythm and blues et les grands « soulmen » que sont James Brown, Otis Redding, Wilson Pickett. Il adapte des chansons qui deviennent cultes dans ses spectacles : *Les coups, Jusqu'à minuit*, avant de retrouver les sommets du Hit-parade au détour d'une polémique avec le chanteur Antoine et d'une chanson *Cheveux longs et idées courtes*.

Sa vie et son œuvre vont se confondre à nouveau peu de temps après. Au moment où il connaît une période dépressive, il enregistre un titre mémorable qui sort, fort opportunément en septembre 1966, *Noir c'est noir*, immédiatement au sommet des Charts. Tout comme le titre de l'album qui sort en fin d'année *La génération perdue* et ses nombreux hits classés au Hit-parade de SLC, *La fille à qui je pense, Je veux te graver dans ma vie*... Titres publiés



en 45 tours avec une nouvelle chanson qui, elle aussi, s'impose irrésistiblement, le hit du début d'année 1967 : *Si j'étais un charpentier*.

« BRITISH POP »

Les années 1967 et 1968 vont donner lieu à un enchaînement de succès, reflet de l'incroyable foisonnement musical de cette époque. Inutile de chercher un lien commun, une logique dans ces hits que sont : *Hey Joe, Amour d'été, Aussi dur que du bois, San Francisco, Bonnie & Clyde, Mal , À tout casser, Jeune Homme, Entre mes mains* si ce n'est l'interprète unique qu'est Johnny Hallyday.

Nous sommes en 1968, la jeunesse bouillonne, la rue prend le pouvoir, c'est la fin d'une époque, et un nouveau format s'impose, le « single » 2 titres. *Cours plus vite Charlie, J'ai peur je t'aime* sont ainsi mis sur le marché. Le dernier EP de « l'Idole des jeunes » sort en 1969 avec deux chansons qui s'inscrivent dans l'histoire *Que je t'aime*, peut-être la dernière chanson de ces « tendres années » et *Je suis né dans la rue* qui impose le concept de l'album au détriment du single. Une nouvelle ère s'ouvre. ■



Johnny fait participer son public qui est en communion avec lui

DANS VOTRE CD

LES CHANSONS DU SPECTACLE

1 **INTRODUCTION MEDLEY ORCHESTRE Sam'di soir, Serre la main d'un fou , Retiens la nuit, Let's Twist Again** : L'orchestre de Johnny attaque ce deuxième Olympia par une dynamique séquence instrumentale inspirée par des tubes de l'Idole.

2 **LAISSEZ-NOUS TWISTER** Sur la danse à la mode en 1961, Johnny chauffe le public, qui suit le mouvement, tape des mains, claque des doigts pendant que le « sax » de l'orchestre délivre un premier chorus. Ça chauffe d'entrée.

3 **ELLE EST TERRIBLE** Superbe version de ce rock d'Eddie Cochran qui fera un malheur, supplantant la version studio. Le public tape des mains, la batterie de Louis Belloni impose un tempo rageur. Un grand titre de scène est né.

4 **L'IDOLE DES JEUNES** Première pose tendresse, avec le grand hit de l'année, l'inoubliable *Idole des jeunes*, la pochette du EP a servi d'affiche pour le spectacle. C'est la première confession du chanteur au récent statut d'idole de toute une jeunesse sur qui, la solitude pèse déjà.

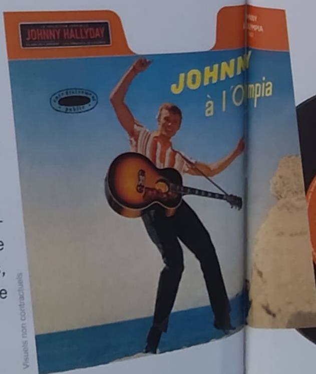
5 **C'EST UNE FILLE COMME TOI** Le spectacle reprend sur un rythme effréné, le public tape des mains, l'enthousiasme du chanteur est communicatif, il entraîne ses fans avec lui.

6 **DANS UN JARDIN D'AMOUR** Grand succès de Gene Pitney, cette version, soutenue par la guitare de Claude Robbins et des chœurs toniques, met à nouveau le public en joie.

7 **SERRE LA MAIN D'UN FOU** Il enchaîne sur le même tempo avec cette adaptation d'un titre de Margie Singleton, l'esprit et le son Nashville se retrouvent boulevard des Capucines.

8 **PAS CETTE CHANSON** Magnifique interprétation, Johnny impressionne par ses qualités vocales et son « feeling » dans ce blues admirable, dont la version originale est chanté par Ben E. King. Les cordes donnent une couleur originale à cette chanson.

9 **SAM'DI SOIR** Extrait du premier album signé chez Philips, belle composition du tandem Aznavour / Garvarentz, qui raconte le mode de vie de toute une jeunesse. Le public marque le tempo en tapant des mains, beau solo de « sax », enchaîné avec un solo de guitare, l'ambiance monte encore d'un cran.



Visuels non contractuels

10 **RETIENS LA NUIT** Chanson la plus applaudie du show, un tube que l'on redécouvre avec émotion pour les soixante-dix ans du chanteur. Combien de couples se sont formés en dansant sur ce slow magnifique !

11 **LA BAGARRE (MEDLEY OLYMPIA 62)** Hommage au King, à Hollywood avec l'adaptation de *Trouble* devenu *La bagarre* enchaînée avec un ballet Statics inspiré par *West Side Story*. Le chorégraphe Conrad Springle a adapté la partition du film sur la scène de Broadway. Johnny sacrifie chaque soir sa chemise blanche déchirée par cette bagarre !

12 **REBEL ROUSER** Johnny prend sa guitare et accompagne en solo ses musiciens pour cet instrumental.

13 **PRÉSENTATION DES MUSICIENS** Johnny présente ses copains qui forment un petit groupe de rock. On note la brillante entrée de Jean Tosan au saxophone.

14 **HEY ! BABY !** Le show repart de plus belle avec le soutien actif du public qui continue de frapper des mains sur ce titre aussi interprété par Sacha Distel, grand copain de Johnny.

15 **C'EST LE MASHED POTATOES** En 1961, le twist était à la mode, en 1962 c'est le mashed potatoes que le rocker impose. Il donne la leçon à son public, demande à chaque spectateur de sortir un mouchoir, objet indispensable à la bonne exécution de ce rythme à la mode. L'Olympia est transformé en « surboum » géante !

16 **COMME L'ÉTÉ DERNIER** Le chanteur exhorte le public à pousser des « yeah yeah » et la danse continue, comme l'été dernier, twist, madison, la « boum » bat son plein dans la salle de Bruno Coquatrix.

17 **LET'S TWIST AGAIN** Place à nouveau au twist avec le grand hit de 1961, *Let's Twist Again* en V.O., le public emporté par le rythme et la présence du chanteur danse, tape des mains.

18 **TOUT BAS, TOUT BAS, TOUT BAS** Johnny revient sur la scène pour ce rock qui permet à son guitariste de se faire apprécier, le show aura été d'une intensité rare.

19 **I GOT A WOMAN** C'est avec ce grand titre de Ray Charles que le rocker achève son concert. Grand moment de « soul music ». Le chanteur livre un dernier clin d'œil au cinéma et à son idole James Dean en recouvrant sa guitare avec sa veste. La version proposée conclut dans un délire total ce deuxième Olympia.

JOHNNY
À L'OLYMPIA
1962

1. **INTRODUCTION MEDLEY ORCHESTRE** 1'45
   Sam'di soir 0'32
   (C. Aznavour - G. Garvarentz) Ed. Aznavour
   Serre la main d'un fou 0'20
   (M. Singleton / Adapt. : Jil & Jan)
   Ed. Penderosa Music / Shapiro Bernstein and Co Ltd
   Retiens la nuit 0'20
   (C. Aznavour / G. Garvarentz) Ed. Aznavour
   Let's Twist Again 0'33
   (K. Mann / D. Appell) Ed. Warner Chappell Music France
2. **LAISSEZ-NOUS TWISTER** 2'44
   (S. Cooke / Adapt. : A. Pascal) Ed. ABKCO Music Publishing
3. **ELLE EST TERRIBLE** 1'51
   (S. Sheeley / E. Cochran / Adapt. : Jil & Jan)
   Ed. EMI Catalogue Partnership France
4. **L'IDOLE DES JEUNES** 2'44
   (J. Lewis / Adapt. : R. Bernet) Ed EMI Music Publishing France
5. **C'EST UNE FILLE COMME TOI** 1'43
   (N. Roux - C. Nicolas - G. Garvarentz) Ed. Djaouik Music / Fantasia
6. **DANS UN JARDIN D'AMOUR** 2'12
   (G. Pitney / Adapt : Jil & Jan) Ed. Warner Chappell Music France
7. **SERRE LA MAIN D'UN FOU** 3'29
   (M. Singleton / Adapt. : Jil & Jan)
   Ed. Penderosa Music / Shapiro Bernstein and Co Ltd
8. **PAS CETTE CHANSON** 3'33
   (A. Ertegun - B. Nelson / Adapt. : R. Bernet)
   Ed. Warner Chappell Music France / EMI Music Publishing France
9. **SAM'DI SOIR** 3'09
   (C. Aznavour / G. Garvarentz) Ed. Aznavour
10. **RETIENS LA NUIT** 3'12
    (C. Aznavour / G. Garvarentz) Ed. Aznavour
11. **LA BAGARRE** (MEDLEY OLYMPIA 62) 3'51
    (M. Stoller / J. Leiber / Adapt. : V. Buggy)
    Ed. Halit Music / Cherry Lane France
12. **REBEL ROUSER** 4'37
    (E. Duanne / L. Hazelwood / Adapt. F. Llenas)
    Ed. Valley Publishers Inc. / Warner Chappell Music France
13. **PRÉSENTATION DES MUSICIENS** 1'07
    (B. Channel - Cobb)
    Ed. EMI Music Publishing France / Warner Chappell Music France
14. **HEY ! BABY !** 2'06
    (B. Channel - Cobb / Adapt. : M. Tézé)
    Ed. EMI Music Publishing France / Warner Chappell Music France
15. **C'EST LE MASHED POTATOES** 3'07
    (R. Bird / Adapt. : Jil & Jan) Ed. Shapiro Bernstein and Co Ltd
16. **COMME L'ÉTÉ DERNIER** 2'31
    (D. Appell / K. Mann / Adapt. : G. Vesta)
    Ed. Warner Chappell Music France
17. **LET'S TWIST AGAIN** 3'02
    (D. Appell / K. Mann) Ed. Warner Chappell Music France
18. **TOUT BAS, TOUT BAS, TOUT BAS** 2'50
    (G. Weiss / A. Shroeder / Adapt. : G. Garvarentz - C. Nicolas)
    Ed. French Fried Music / Budde Music France
19. **I GOT A WOMAN** 6'47
    (R. Charles - R. Richard) Ed. Warner Chappell Music France

---

Orchestre : Les Golden Stars • **Guitare** : Claude - Robbins - Djaoui • **Basse** : Antonio Rubio • **Batterie** : Louis Belloni • **Piano et orgue** : Marc Hemmler • **Saxophone** : Jean Tosan • **Avec l'orchestre de l'Olympia** dirigé par Daniel Janin • **Realisation** : Lee Hallyday

---

Remasterisation Haute Définition



JOHNNY À L'OLYMPIA



1962

1. INTRODUCTION MEDLEY ORCHESTRE 1'45
   Sam'di soir 0'32
   Serre la main d'un fou 0'20
   Retiens la nuit 0'20
   Let's Twist Again 0'33
2. LAISSEZ-NOUS TWISTER 2'44
3. ELLE EST TERRIBLE 1'57
4. L'IDOLE DES JEUNES 2'44
5. C'EST UNE FILLE COMME TOI 1'43
6. DANS UN JARDIN D'AMOUR 2'12
7. SERRE LA MAIN D'UN FOU 3'29
8. PAS CETTE CHANSON 3'34
9. SAM'DI SOIR 3'09
10. RETIENS LA NUIT 3'12
11. LA BAGARRE (MEDLEY OLYMPIA 62) 3'51
12. REBEL ROUSER 4'37
13. PRÉSENTATION DES MUSICIENS 1'07
14. HEY ! BABY ! 2'06
15. C'EST LE MASHED POTATOES 3'07
16. COMME L'ÉTÉ DERNIER 2'31
17. LET'S TWIST AGAIN 3'02
18. TOUT BAS, TOUT BAS, TOUT BAS 2'50
19. I GOT A WOMAN 6'47

Remasterisation Haute Définition

www.collectionjohnny.com

PolyGram Collections



UNIVERSAL MUSIC FRANCE



372 447-6